

DOUCE REMISE EN BEAUTÉ POUR LE MONUMENT DE L'UNION POSTALE À BERNE

111 ans après son inauguration, la sculpture « *Autour du Monde* » est en cours de restauration à Berne. Le monument de l'Union postale universelle a été conçu par le sculpteur rémois René de Saint-Marceaux et coulé par Capitain-Gény.

Le Monument qui a été conçu pour commémorer la fondation de l'Union postale universelle en 1874 à Berne, se trouve dans le parc « *Kleine Schanze* », tout proche du Palais Fédéral. Au sommet d'un rocher artificiel, on distingue une colonne de nuages portant un globe terrestre autour duquel cinq messagères incarnant les cinq continents s'échangent des lettres. À quelques mètres de cette activité postale, sur un socle de granit, est assise « *Berna* », la personnification de la ville de Berne. Sa main droite repose sur le blason de la ville.

Au fil des années, le temps et les intempéries ont dégradé la sculpture, réalisée par la fonderie Capitain-Gény à Vecqueville. Les traits des visages, érodés par les eaux de pluie, n'étaient plus clairement reconnaissables. Les conditions météorologiques ont fait que la sculpture a été recouverte d'une épaisse couche de crasse. À de nombreux endroits s'est ainsi formé un revêtement vert de gris.

Aujourd'hui, la patine d'origine n'est présente qu'à peu d'endroits bien protégés. Sur les représentations de l'époque, on peut constater que le monument était à l'origine de couleur grise. René de Saint-Marceaux (1845-1915) avait choisi la couleur sur place à Berne. L'épouse du sculpteur avait noté le 23 août 1909 dans ses « *Journaux* » : « On ne sait que décider. La couleur bronze est vulgaire. L'or détonne et fait dessus de pendule. Le gris me paraît harmonieux, mais sur une aussi grande masse, est-ce seulement l'harmonie qu'il faut chercher ? » Malgré

certaines doutes, le sculpteur opta pour le gris. À juste titre, comme nota un mois plus tard Marguerite de Saint-Marceaux : « L'harmonie de la couleur entre le granit et le bronze patiné de cette façon est d'un effet des plus heureux. »

À la demande de la Confédération suisse, propriétaire de l'œuvre, cette dernière fait maintenant l'objet d'une « douce » restauration. L'objectif est de ne pas effacer complètement les traces laissées par les condi-



tions météorologiques et ainsi de préserver l'histoire de l'œuvre en tant que sculpture d'espace public.

Monsieur Wolf Meyer zu Bargholz, conservateur-restaurateur allemand de métaux et responsable, va retirer avec ses collaborateurs suisses Madame Célia Fontaine et Monsieur Vincent Chappuis les saletés, graffiti et dépôts de plusieurs millimètres d'épaisseur. Ainsi les traces d'eau seront minimisées à l'aide exclusive de brosses miniatures en rotation pour être le moins visibles. Par ce nettoyage minutieux la surface sera lissée et uniformisée.

Après nettoyage, une protection a été appliquée sur la sculpture à l'aide d'un nouveau procédé : en effet, l'équipe de la microbiologiste Édith Joseph de l'université suisse Neuenburg a développé une méthode qui consiste à enrober des objets en cuivre ou en bronze de micro-organismes et de les protéger ainsi de l'érosion.

« *Autour du Monde* » est la première œuvre d'art d'une telle dimension sur laquelle ce traitement est appliqué. En revanche, son efficacité a déjà été prouvée sur des sculptures de petite taille entre autres à Neuchâtel et à Lucerne.

D'après les chercheurs de l'Université de Neuchâtel, certains micro-organismes sont capables de former des particules stables sur des surfaces en cuivre altérées par les intempéries. On parle d'oxalates. Les micro-organismes forment sur les sculptures une patine dite « écologique », qui n'empêche pas seulement la nouvelle formation de corrosion du matériau mais qui préserve aussi la patine verdâtre.

Ceci contrairement à des agents de traitement de surface traditionnels qui forment un film protecteur laqué. La patine « écologique » a la même apparence et la même texture que le matériau traité. En outre, le revêtement des micro-organismes ne nécessite ni substances toxiques ni solvants.

Afin de finaliser les travaux de restauration, un restaurateur de pierre va nettoyer le granit du monument qui provient de Saint-Maurice-lès-Châteauneuf. La pierre de couleur rosâtre a été choisie personnellement par René de Saint-Marceaux en France. Composée de nombreuses pièces, elle constitue la formation rocheuse sur laquelle se trouve le monument.

Cette fontaine de l'Union postale universelle peut de nouveau être admirée depuis le mois de septembre. ■

Annette Meyer zu Bargholz

